

Passif contingent.

Acceptations par lettres de crédit commerciales pour marchandises ..	£ 278,885	10s.	4d.
Acceptations par crédits des banques pour sécurités ..	£ 872,000	19s.	2d.
Acceptations courantes et autres que celles ci-dessus ..	£ 1,717,519	8s.	5d.

H.-V. MEREDITH,
Gérant-General.

Discours du Président.

Le Président, M. R.-B. Angus, adressa alors la parole comme suit :

A l'assemblée des actionnaires, en juin dernier, vous avez sanctionné un règlement permettant, au besoin, l'augmentation du capital de la Banque; la chose a été approuvée, depuis, par le Conseil du Trésor. La récente émission de stock a été également souscrite avec rapidité et vous avez maintenant un capital autorisé de \$25,000,000, dont \$16,000,000 entièrement payés, avec une Réserve d'un égal montant. Cette augmentation de capital n'est pas venue avant qu'elle ne fût nécessaire, car, à certaines saisons, la circulation a dépassé la limite égale et nous étions responsables au Gouvernement de l'excédent d'intérêt.

Les affaires bien établies et la bonne puissance de gain de la Banque, avec une exhibition presque complète de dettes mauvaises, permettent à l'administration de présenter, pour les opérations de l'année, un rapport qui, je le présume, sera considéré satisfaisant. Les directeurs ont été enchantés de pouvoir ajouter un boni d'un pour cent sur chaque semestre, en outre du dividende ordinaire. Les directeurs ont audité les livres du bureau-chef, l'argent et les valeurs ont été vérifiés, on a amplement pourvu aux dettes mauvaises et douteuses et le montant dépense pour les édifices de la Banque a été transporté au compte de Profits et Pertes.

Nous avons encore à rapporter une année de prospérité universelle et presque ininterrompue dans tout le pays. Les conditions défavorables qui ont retardé les opérations de la moisson et que nous craignions devoir être désastreuses n'ont pas beaucoup nui aux prairies de l'ouest, où le rendement du blé et autres grains a été satisfaisant, tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la quantité. Dans l'Est, où les dommages ont été plus grands peut-être, on a eu quelques compensations provenant des bons résultats dans d'autres entreprises. Bien que les prix du blé soient beaucoup plus bas cette année, la proportion des qualités meilleures, ou de contrat, dans les provinces des prairies, est beaucoup plus grande. La meilleure condition du grain le rend plus facile à manipuler et à vendre et les profits pour le producteur sont plus rapides et plus sûrs. Le rendement estimé dans le Nord-Ouest peut être établi comme suit :

Blé, 188,000,000 boisseaux contre 177,000,000 l'année dernière.

Avoine, 220,000,000 boisseaux contre 190,000,000 l'année dernière.

Orge, 31,000,000 boisseaux contre 33,000,000 l'année dernière.

Lin, 13,000,000 boisseaux contre 8,000,000 l'année dernière. Une estimation prudente de la valeur de la récolte des trois provinces est portée à \$207,000,000 pour le grain seulement.

Grâce à la bonne condition du grain déjà mentionnée, mais surtout grâce aux excellentes dispositions des chemins de fer, la récolte a été transportée avec une rapidité exceptionnelle. Il n'y a pas eu disette de wagons et l'on a peu parlé de congestion, bien qu'il y eût plus de grain à transporter. A la clôture de la navigation, cette saison, il semble y avoir eu un blocus sérieux du grain dans son transport au marché, blocus causé par l'insuffisance des facilités pour exécuter la livraison à même les wagons de chemins de fer, et il se peut que, pour les besoins futurs, on pourvoit à un plus grand nombre de vaisseaux pour le transport du grain et à un plus grand nombre d'élevateurs pour l'emmagasinage temporaire. L'emmagasinage du grain a été très négligé dans les provinces des prairies; il serait bon d'avoir des greniers d'une capacité modérée pour emmagasiner au moins une partie de la récolte, dans tout établissement de ferme bien outillé, afin qu'il n'y eût pas de nécessité d'expédier en toute hâte le grain au marché à des saisons incommodes.

L'irrigation, par laquelle de vastes étendues de terre aride sont converties en fermes productives, se poursuit avec vigueur, et les fermes modèles établies par le gouvernement et le chemin de fer du Pacifique Canadien sont de plus en plus populaires et appréciées par les colons.

L'élevage du bétail, que l'on a laissé décliner, recevra une grande impulsion à la suite des prix élevés et grâce aussi à la

sûreté plus grande avec laquelle ce commerce est administré.

L'immigration, pour les douze mois terminés le 30 septembre, a atteint le total de 385,955 âmes, soit 37,322 de plus que l'année précédente. Plusieurs sont des cultivateurs, ayant de l'expérience et du capital. C'est là une précieuse acquisition, car la main-d'œuvre est si rare et la terre si productive.

Les prêts aux cultivateurs, bien que lents parfois, sont bien payés. Les gages sont élevés, comme le coût de la vie, mais le cultivateur peut beaucoup aplanir cette difficulté s'il veut tant seulement s'occuper de la culture mélangée, au lieu de compter sur les importations des légumes, de la viande et du beurre, et le reste, de l'Est ou d'autres endroits plus anciens des Etats-Unis. Dans la plus importante province d'Ontario, la récolte du blé et du maïs n'a pas été abondante, mais plutôt au-dessous de la moyenne, par suite de la saison humide et froide, et cependant, nous sommes assurés que les cultivateurs ne se trouvent pas mal, vu que peu seulement ne comptent que sur la culture du grain pour gagner leur vie, s'occupant de culture scientifique et mélangée, tandis que l'industrie laitière, les produits et les fruits ont été des plus rémunérateurs. Pour vous donner une idée de la diversité de la culture dans l'Ontario, on dit que cette province progressive possède 6,000,000 de têtes de bétail, de chevaux, de bestiaux, de moutons et de cochons.

L'industrie minière de l'Ontario est importante; la province est au premier rang parmi les autres contrées pour la production de l'argent et du nickel, et son rendement total, pour l'année dernière, d'après le rapport du bureau des mines, a été de \$41,000,000.

Les mêmes remarques générales concernant l'agriculture et les résultats de la saison s'adresseront à la province de Québec.

Le bois de charpente et le bois de pulpe ont eu une bonne année, la coupe de l'hiver dernier étant considérable et les prix élevés. L'augmentation dans les prix anglais, néanmoins, a eu pour seule cause la hausse sensible du fret océanique, avec le résultat que les Etats-Unis ont été notre meilleur marché.

Les Provinces Maritimes ont eu une bonne année. Le foin, qui est un important item dans cette province, a été au moins à la hauteur de la moyenne, et dans plusieurs cas, fort au-dessus. Les patates, ainsi que les autres récoltes de racines, ont donné un bon rendement, à quelques exceptions près. La récolte des pommes, bien que n'étant pas égale au rendement de l'an dernier, donne une bonne moyenne, les fruits sont fort appréciés et rapportent de bons prix en Angleterre, et on est à planter plusieurs jeunes vergers.

La Colombie-Anglaise a été, dans ces derniers temps, une province fort favorisée. Le commerce général a été considérable et profitable; ses opérations du bois de charpente, après avoir langué pendant quelques années, ont soudainement vu de meilleurs jours, par suite de la demande plus forte des Prairies, ainsi que du meilleur état des affaires commerciales parmi nos voisins, qui, au lieu d'être d'ardents concurrents, sont devenus de bons clients pour nos produits. Il y a l'industrie de la construction des navires, cependant encore dans l'enfance. La grande flotte de vaisseaux employée dans le trafic des côtes et les plus gros navires faisant affaire avec l'Orient donnent une grande importance au port de Vancouver. On croit généralement que de plus grands avantages vont être donnés à ce port et à la contrée de l'Ouest en général par suite de l'ouverture du canal de Panama.

L'activité commerciale a sans doute été stimulée par l'impulsion de la construction active des chemins de fer, qu'on ne s'attend pas à voir se continuer sur la même échelle gigantesque pendant encore longtemps, mais il en restera une source de richesse plus solide et plus sûre dans les vastes forêts vierges qui couvrent maintenant les flancs des collines de la terre ferme et des îles.

Parlant de la Puissance en général, le trafic et le commerce dans le pays ont été actifs et bons, promettant ainsi pour l'avenir.

Le commerce du bois de construction sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique laisse voir une grande amélioration, à l'exception de l'industrie de la pulpe et du papier spéciale à notre pays qui a été très prospère depuis jusqu'en ces derniers temps, mais vu le nombre de nouvelles fabriques en opération, il y a tendance à un excédent de production avec une réduction dans la demande et des prix plus bas.

La production du charbon et du fer n'a jamais été sur une échelle semblable auparavant, puisque dans cette dernière industrie, vu les délais apportés dans l'installation et l'achèvement des usines nécessaires, on soit venu bien près de ne pouvoir satisfaire aux demandes, surtout en ce qui concerne les détails d'acier. Les constructeurs de wagons ont aussi notablement retardés dans l'exécution, les instruments aratoires des modèles les plus perfectionnés et les plus modernes ont aussi été en grande demande et les fabriques fournissant tous les genres d'installations électrique ont eu aussi fort à faire.